

COMPTES RENDUS

STATEMENTS

ZENDINGSVERSLAGEN

RELACIONES DE MISSIONES

Coup d'oeil sur le Paraguay.

G. Berlage

Résumé

Le Paraguay est situé en Amérique du Sud, d'une superficie de 406.500 km², et sa population est d'environ 3.500.000 habitants.

Le fleuve Paraguay divise le pays en deux régions distinctes le Paraguay oriental au climat tropical plutôt humide et le Paraguay occidental (Chaco) semi-aride.

Le secteur économique le plus important est l'agriculture, tout spécialement l'élevage extensif et la culture du coton.

Les ressources agricoles sont cependant encore sous-exploitées et la connaissance de l'environnement doit être approfondie.

Summary

Paraguay is situated in South America, covers 406.500 km² and has a population of 3.500.000 inhabitants.

The river Paraguay divides the land in two different areas: Eastern Paraguay with sub-tropical and rather humid climate and Western Paraguay (Chaco), a semi-arid expanse.

The most important economic sector is farming, especially ranching and cotton cultivation.

Yet, the agricultural resources are still under-exploited and the knowledge of the environment should be deepened.

Introduction**Géographie du Paraguay**

Le Paraguay, "jardin de l'Amérique du Sud", d'une étendue de 406.752 km², possède environ 3,5 millions d'habitants. Le pays sous le tropique du Capricorne, est limité au Nord par la Bolivie, à l'Est par le Brésil, au Sud et à l'Ouest par l'Argentine. Au 17^{ème} siècle, la Compagnie de Jésus tenta d'y organiser une république idéale, d'où les noms de villes comme Concepción, Incarnación, Asunción la capitale. Le guarani et l'espagnol constituent les langues principales. Le fleuve Paraguay divise le pays en deux régions bien distinctes :

1° La partie orientale, entre les fleuves Paraguay et Parana et la cordillera Amambay, à bonne pluviométrie (parfois 2 m par année), couverte de forêts tropicales et subtropicales et de prairies naturelles. Les supports géologiques des sols sont variés. Le point culminant ne dépasse pas 738 m.

2° La partie occidentale, la plaine du Chaco, sèche en hiver est constituée, presque exclusivement en surface, de loess du quaternaire. Le couvert est

surtout constitué de forêts xérophytiques claires, mais aussi de campos (savanes), de marais inondés en été dans les dépressions et le long des cours d'eau.

Economie générale du pays

L'économie, sans manquer d'énergie électrique vu le gigantesque barrage d'Itaipu sur le Parana frontalier, est essentiellement tributaire du secteur agricole. Selon de Cepex (Centro de promoción de las exportaciones), le coton, les bois sciés les oléagineux constituent les principaux éléments d'exportations. Nous croyons cependant avoir compris que le bétail bovin, en dehors des statistiques, passe en grand nombre les frontières brésiliennes. Un envoi du Paraguay vers l'Europe se fait soit par l'aéroport national Président Stroessner, soit par la route en rejoignant la région de São Paulo où le Paraguay dispose du port franc de Paranaguá, soit en embarquant directement sur un navire de moyen tonnage qui remontera durant de nombreux jours l'estuaire du Rio de la Plata, le fleuve Parana et le Paraguay jusqu'au port d'Asunción.

Les milieux naturels

Généralités

Nous sommes actuellement encore de l'avis du géographe français le Dr Demersay, qui rapportait que les richesses faunistiques et floristiques (avec tout un monde épiphytique en plus) provoquent une curiosité surexcitée par l'impossibilité de la satisfaire.

Au Paraguay, les zones cultivées et les pâturages artificiels ne s'élèveraient qu'à 7 % du territoire; cependant, les chevaux et les bovidés (criollo) dont l'introduction remonte aux conquistadores pâturent un peu partout. Les forêts claires du Chaco diffèrent très nettement du complexe tropical et subtropical que constitue le bassin du Parana et du Paraguay à forêts plus denses.

Le Gran Chaco est le pays des cactées, des acacias, des mimosas et, parmi les arbres remarquables, on remarque l'étonnant *chorisia ventricosa*, le Dur quebracho à tanin, le célèbre Palo santo (*Gaïcum officinale*); les palmiers du Chaco indiquent les dépressions humides, l'algarrobo (*Prosopis*) et ses gousses désignent les endroits les plus arides.

Notes faunistiques

Les psittacidés dont l'amazone à front bleu (*Aestiva*) sont nombreux. Si l'on distingue aisément un ara, un toucan, un nandou et un oiseau-mouche, l'ornithologie est rendue difficile par l'absence de guides et d'ouvrages didactiques.

Un conure (*Nandayus nenday*) se multiplie en même temps que les cultures vivrières et fourragères et il posera des problèmes. L'agouti, le tatou, voire l'ocelot sont communs. Un énorme insecte lumineux au vol se signale à tout moment pendant les nuits campagnardes.

L'herpétologie est une discipline qui s'impose au Paraguay, tellement les serpents sont nombreux et variés. Les chevaux de Chaco paraissent être les principales victimes des venimeux (vipérinés ? crotalinés ? élapidés ?). Une étude approfondie serait utile. L'anaconda (eunecte) du Paraguay et le jacaré (caïman du Paraguay) sont toujours représentés quoiqu'ils soient chassés pour être "dégustés". Pour les grands carnivores, les pumas s'en prennent parfois aux petits veaux; le jaguar est braconné pour sa peau, aussi nous n'avons pu voir que ses grosses traces près des points d'eau.

Le fleuve Paraguay très poissonneux fournit un tout gros et succulent "surubi" qui figure sur toutes les cartes de restaurant, d'autres petits poissons qui sont expédiés vers les nombreux aquariophiles européens.

L'agriculture du Paraguay

Les cultures

La grande consommation d'infusion (maté) ou de macéré (terere) d'ilex paraguayensis cultivé et torréfié constitue un élément typique du mode de vie paraguayen.

La production agricole est variée : elle va de la production de soie naturelle à l'huile de tung. Sont aussi cultivés le froment, le soja, le riz, l'arachide, la canne à sucre, le ricin, les agrumes, le tabac qui existerait à l'état sylvestre, le manioc, le maïs, la patate douce...

De nombreux espaces sont consacrés à une agriculture et à un élevage de subsistance. Mais sur le terrain, de gros propriétaires ruraux sont présents (jusqu'à 45 mille têtes de bovins) de même que des holding agricoles, des sociétés anonymes. Les prospères exploitations familiales des Mennonites du Chaco central, groupées en coopératives, démontrent la richesse pédologique de cette région et l'efficacité de telles organisations en milieux ruraux très éloignés des centres commerciaux.

L'élevage

Dans les registres généalogiques, la race bovine "nelore" est la plus représentative, suivie de loin par la santa gertrudis et la brahman. La brangus (3/8 cebu — 5/8 angus) a fait son apparition. Un beau boeuf santa gertrudis de plus de 500 kilos vaut environ 250 dollars. Les animaux issus de croisements cebu x charolais se révèlent d'excellents sujets de boucherie.

Les chevaux sont surtout de race criollo; le cuarto de milla, à la mode. Les ovins s'élèvent trop peu, car le Paraguay importe de la laine et le mouton pourrait procurer de la nourriture carnée intéressante lorsque la viande bovine est aspirée vers les grands pays voisins et que en conséquence elle augmente de prix. (Les péones mangent deux kilos de viande par jour). Les techniques de fanages et d'ensilages doivent être vulgarisées car les périodes de gelées nocturnes et sèches peuvent être mieux traversées (les animaux maigrissent). Des projets de transformation bactérienne des herbacées devenues trop celluloses sont à l'étude. La distribution de sel de cuisine aux animaux de pâturages devient une bonne habitude; il faudra systématiquement y incorporer d'autres sels minéraux adéquats (cuivre, phosphore...), la précocité et la fécondité optimale sont à ce prix.

L'élevage bovin est encore exercé de façon trop traditionnelle et il en résulte cependant que les fiers vaqueros paraguayens bons cavaliers, au lasso fulgurant sont les plus adroits du monde. Les vaccinations, castrations, prises de sang leur sont confiées.

En ce qui concerne les graminées semées dans les pâturages artificiels, on relève surtout le colonial (*Panicum maximum*) et *Brachiaria decumbens*, ou bien le buffalo grass (*Panicum coloratum*) et l'estrella (cynodon) en milieu périodiquement sec (chaco). Les semis de légumineuses enrichis par des apports phosphatés pourraient devenir très utiles. Le problème est que les amendements phosphatés qui seraient à importer, posent des problèmes de disponibilité de devises.

Conclusion

Le Paraguay est un pays neuf à explorer sur le plan naturel et à exploiter sur le plan agricole. Que souhaiter pour le développement harmonieux de ce pays ? Entre autres choses, un bon réseau d'écoles techniques, une bonne nappe de pétrole (espérée depuis longtemps dans le Chaco) et de bons naturalistes systématiseurs qui n'arriveraient pas trop tard pour l'inventaire non terminé de la faune (y compris en mammalogie) et de la flore (nombreuses légumineuses). On peut aussi préconiser des initiatives originales comme des plantations de bois précieux indigènes (lapacho, palo de rosa par exemple).

Références bibliographiques

Carte géologique H. Putzer
Carte géographique militaire du Paraguay
Organo oficial de la asociación rural del paraguay

